

H or the audience

10.06.2020 – 05.07.2020

Fri Art Kunsthalle

Ceux qui ne sont pas attentifs lorsqu'ils entendent, pour ce qu'ils font de leur intelligence, peuvent être considérés comme des morts-vivants.

Héraclite (environ 500 av. J.-C.)

Acoustique, live, audio-visuel, auto-tuné, en streaming, vibrant, retardé, sans fil : les situations d'écoute à explorer dans *H or the audience* ont émergé à partir de la récente période de fermeture. D'avril à mai, Fri Art a accueilli des artistes locaux qui travaillent le son. Après leur départ, ils ont laissé derrière eux des installations qui constituent la charpente de l'exposition. Les propositions d'autres artistes viennent se greffer autour de cette base tangible.

Chaque îlot matériel propose une situation d'écoute différente. Ces situations sont souvent ouvertes, modifiables dans le temps, incomplètes sans un auditeur actif. Elles communiquent une approche circulaire de la création, une forme qui ne va pas uniquement de l'artiste au spectateur. Leur présence est de nature hybride. Elles ont le potentiel de générer des événements qui se déroulent sans être annoncés et restent non-documentés. Elles sont expérimentales et ainsi sujettes à l'échec.

Les situations sont autant de contextes pour réfléchir à la position de l'auditeur.trice : au-delà du mouvement du corps dans l'espace, du feedback de la voix propre ; dans la différence entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, dans l'oscillation entre plaisir et contrôle. Le son ouvre sur un autre imaginaire culturel : un derrière, un à côté qui doit aider à faire vaciller le socle de la domination visuelle.

Le sens du terme audience est ambigu. Il renvoie à une ancienne constellation médiatique, celle de la radio où de la télévision et peut désigner plusieurs choses à la fois. Il permet une réflexion sur l'information qui vous mène ici, sur la façon dont vous la consommez ou dont elle vous consomme. Quelle audience compte ? Celle du flux en ligne ou celle présente en ces lieux ? L'audience se réduit-elle à un chiffre ou une succession de mots-clés ciblés ? Quelle différence entre l'audience et l'écoute ?

Avec AMAK, Betâ, Costanza Candeloro, ENCOR studio, feldermelder, Renée Green, Ivory A Ivy, Martina Lussi and Tim Shaw, Melanie Meystre, Lucas Monème, Pain, Reymour, Fiona Rody, Axelle Stiefel aka The Operator, Bernhard Zitz.

Descriptions des œuvres

Salle 1

H de Melanie Meystre

En entrant dans l'espace d'exposition, vous devenez «H» ou «l'audience». Un costume est accroché au plafond. La plupart du temps, il n'est pas porté. Votre performance commence quand vous le décidez, guidée par ce paradoxe : toujours active, même sans être là.

Miroir vibrant par ENCOR studio

Ici, l'audience fait face à son image. Le miroir tremblant d'ENCOR studio vibre au rythme des humeurs de twitter. L'installation *#Hate* est connectée à un bot qui filtre les discours haineux et les posts abusifs. Ceux-ci activent un son qui fait vibrer la surface et modifie la façon dont vous voyez votre reflet.

Archives vidéo de Renée Green

Le second îlot présente trois œuvres vidéo de l'artiste Renée Green sur deux moniteurs distincts. Renée Green a été invitée à exposer à Fri Art en 1996. L'exposition s'intitulait *Flow*. Ces vidéos y étaient alors présentées dans une configuration différente. Pendant la période de fermeture, Fri Art a exploré ses archives. Une collection de VHS a fait surface. En accord avec FAM (Free Agent Media), la société de distribution de l'artiste, nous avons décidé de montrer les vidéos une seconde fois.

Out of my Life / Seinfeld (60', 1994) filme un écran TV diffusant la série *Seinfeld*. Défilant sur l'écran, un insert parasite l'image des épisodes et bloque le plaisir rituel de leur consommation. L'œuvre réfère de manière directe aux dépendances de l'audience. Datant d'il y a presque 30 ans, cette oeuvre anticipe de manière critique ce que nous appelons à présent le «binge watching».

Culture Tour (1994) et *Camino Road* (1994) sont constitués de moments saisis à vif soigneusement assemblés : souvenirs de vacances, home movie, aperçus d'une tournée en Europe, conversations dans des chambres d'hôtel, vernissage, bande-son de virées en voiture, MTV, devantures de boutiques... A quelle distance sommes-nous de ces images ? Leur représentation provoque une réflexion sur l'archéologie des médias, la transformation des cultures et l'archive de l'institution.

Playground par AMAK

La trap est une bande-son communautaire et spontanée, une manière de faire du son pour une audience qui se construit au travers du prisme des réseaux sociaux. Elle fluidifie le passage entre l'écriture, la parole, le vêtement, le tournage, le graffiti, le nom. Elle confond production et distribution dans une performance au haut degré de mise-en-scène.

Un concert programmé à Fri Art puis annulé conduit à l'invitation d'AMAK, un collectif de hip-hop, à utiliser la Kunsthalle comme studio pour produire de la trap. Le collectif a répondu positivement à cette invitation en proposant de créer sur place un nouvel album et deux clips en cinq jours de résidence. Le mur de graffiti est devenu une boîte autour d'une autre boîte qui servait durant la résidence à vocaliser leurs paroles. Le micro est maintenant ouvert à l'audience, réglé avec un boîtier d'autotune.

Le nouvel album d'AMAK sera lancé à Fri Art le 3 juillet pour le week end de clôture de *H or the audience*.

Salle 2

Installation sonore par Bernhard Zitz

Pour *H or the audience*, l'artiste et polymathe Bernhard Zitz a installé et calibré son système sonore multidiffusion dans la salle principale de la Kunsthalle. La pièce offre un espace pour explorer la physicalité et la narration du son, pour exercer sa relation à l'audition. Le système est connecté à un programme qui exécute un algorithme distribuant le son de manière aléatoire. L'algorithme est nourri de fonctions issues de captures de la nature. Qui écoute qui ?

Pendant la durée de l'exposition, la salle centrale accueillera une multiplicité de contributions, de voix, de sessions expérimentales et d'activations live.

12.06 : Activations par Bernhard Zitz et Sad Dj Team, l'audience

19.06 : Activations de feldermelder, Marina Lussi et Tim Shaw, l'audience.

26.06 : Activations de Costanza Candeloro, Lucas Monème, Axelle Stiefel aka the Operator, l'audience

03.07 : Activations d'AMAK, Ivory A Ivy, Fiona Rody, H or the audience.

Salle 3

The Listener par Betâ

The Listener est une installation évolutive, fruit d'une collaboration entre le musicien Luc Bersier et l'artiste Alfatih. La situation d'écoute fonctionne à partir d'une interaction audio-visuelle. Contrairement à la pièce centrale, où le son provenait de toutes les directions, il est cette fois-ci distribué dans un casque en fonction de votre position dans la salle. Votre mouvement affecte le son et met en évidence son potentiel de modulation de l'humeur, de déclencheur de plaisir ou de douleur, d'inducteur de stress ou de relaxation, d'apprentissage ou de jeu. Cette version prototype évoluera au cours du mois d'exposition.

Avec les contributions de Alfatih, feldermelder, Michael Francey, Melanie Meystre.